



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Corse | 1997

Manso – Aghjale
Fouille préventive (1997)

Michel-Claude Weiss



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23318>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Michel-Claude Weiss, « Manso – Aghjale » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23318>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Manso – Aghjale

Fouille préventive (1997)

Michel-Claude Weiss

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université de Corse

- 1 Le site de l'Aghjale intéresse le versant nord de la vallée du Fangu et, plus précisément, la partie haute du hameau de Mansu. Placé à proximité d'un petit cours d'eau affluent du Fangu, le ruisseau de Capu Rossu, il est sur un léger adoucissement d'un terrain pentu dominé par la Punta a u Corbu (1 123 m). C'est assurément un endroit propice à l'établissement humain.
- 2 L'analyse archéologique a concerné environ 5 m². Plusieurs US ont pu être identifiées. La zone archéologique semble avoir eu l'aspect de replats étagés, à proximité d'une ligne de rassemblement des eaux.
- 3 Le matériel archéologique recueilli, peu abondant, paraît homogène et renvoie à une phase avancée du Néolithique (Néolithique terminal-Chalcolithique). En effet, on note la présence des éléments significatifs suivants : des vestiges lithiques (nucléus, microsquilles, etc.), une céramique parfois fine et polie et, dans ce cas, comparable à celle du Néolithique terminal-Chalcolithique du Monte Lazzu, d'autres éléments céramiques (cannelures, cordons en relief, préhensions) non étrangers au cadre proposé.
- 4 Le site ne semble donc avoir été occupé qu'à la fin du Néolithique. Alors que des éléments historiques sont disséminés à la surface du sol, on ne retrouve pas de tels vestiges dans les niveaux explorés. Pas de mélange : les sols préhistoriques sont bien scellés.
- 5 Un aménagement très net est placé sans doute au point le plus bas de la série de replats. Il concerne la partie est de la fouille. Une structure de pierres et blocs, avec en particulier une sorte de dalle importante, structure de forme angulaire, vient mourir sur la roche en place en enserrant une cavité relativement profonde. Cet aménagement

est borné par trois blocs encore en place et un quatrième qui s'est effondré mais est toujours visible. Il est possible que d'autres blocs de cette limite aient été enlevés accidentellement.

- 6 On a l'impression qu'un tel ensemble a été mis en place en particulier pour la protection d'une zone d'activités et en raison de la proximité des eaux de ruissellement du talweg.
- 7 Un autre aménagement est également à considérer. La base se présente comme un sol d'occupation net, avec un empierrement assez ou très serré, comprenant avant tout des éléments de petite taille (5 à 8 cm), au sein duquel se tient une structure sans doute quadrangulaire, empierrement limité à l'est par des pierres allongées ou petits blocs.
- 8 Ce type d'empierrement rappelle tout à fait ceux dégagés sur le site de A Petra (L'Île-Rousse) ou sur celui de A Revellata (Calvi) et souligne qu'il s'agit là de l'aménagement caractéristique des sols argileux. Le reste de la surface, au sud, est privé de pierres.
- 9 Trois activités sont clairement attestées sur le site de l'Aghjale :
 - la taille de la pierre. En effet, les seuls éléments lithiques découverts en place révèlent tous la taille sur place de la roche locale (rhyolite) : nucléus, petit éclat cortical, micro-esquilles. Cela montre à l'évidence l'existence d'un ou de plusieurs ateliers de taille. Ce fait n'est guère étonnant car nous sommes ici dans un secteur de roches volcaniques, essentiellement rhyolitiques ;
 - la meunerie. Des morceaux de meules ont été repérés à différents niveaux, ce qui indique le traitement vraisemblable des céréales ;
 - la poterie. L'existence de filons d'argile sur le site même laisse supposer le travail sur place de la céramique. Cette idée est confortée par la présence très proche d'un talweg et donc de l'eau.

INDEX

Année de l'opération : 1997

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcjxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt6v7rFwj0do>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtu2l9oNJp0X>

AUTEURS

MICHEL-CLAUDE WEISS

Université de Corse